

FRANCFORT (*le 10 Octobre*). Le 4, l'empereur a fait son entrée publique avec la plus grande pompe. Vers les 9 heures du matin, les sérénissimes électeurs, les ambassadeurs & le magistrat de la ville, allèrent à la rencontre du monarque jusqu'à une demi-lieue d'ici. Vers les 3 heures, l'empereur entra au bruit du canon, au son de toutes les cloches. Ce ne fut que vers les 4 heures que S. M. I. arriva à l'église de St. Barthélemi, où on lui présenta les articles de la capitulation qu'elle jura d'observer. Ces articles ont été rédigés dans les formes usitées & sans de grandes discussions. L'on a remarqué, que les ministres électoraux des deux cours, qui forment la balance dans l'empire, se sont peu montrés par eux-mêmes dans ces délibérations; & qu'ils ont laissé le soin de soutenir leurs intérêts aux ministres des autres cours électoraux, qui leur sont respectivement attachées; savoir, Treves & Cologne à S. M. Apostolique, roi-électeur de Bohême; Mayence & Hanovre à S. M. Prussienne, électeur de Brandebourg. Les voix de Saxe & Palatine de Bavière ont tenu une espèce de milieu: mais en général tout l'ouvrage de l'élection a présenté peu de difficultés. La cérémonie du couronnement s'est faite hier avec les cérémonies qui sont ordinaires dans de pareilles circonstances. Il suffira de remarquer, qu'il n'y assista en personne, que les électeurs ecclésiastiques, ceux de Mayence, de Cologne & de Treves. Tous les autres, savoir, les électeurs de Saxe, de Bavière, de Brandebourg, de Brunswick, & même celui de Bohême, en faveur duquel les voix se réunissoient, étoient représentés.

On dit que l'empereur nous quittera d'abord, & que M. Spielmann, un des négociateurs de